

Consultation sur le net

La République
16/02/08

Le SNUipp-FSU se prononcera sur la mesure en mars après consultation des enseignants.

Une soixantaine de professeurs des écoles s'est réunie, hier après-midi, au complexe de la République à l'invitation du SNUipp-

FSU des Pyrénées-Atlantiques, lequel représente 20 % des effectifs enseignants du primaire. Le syndicat monte au créneau sur la suppression du samedi matin dès la rentrée 2008 et la carte scolaire.

« C'est une supercherie, une escroquerie, entourloupe. On fait croire que les enfants auront une meilleure prise en charge alors qu'on leur supprime deux heures hebdomadaires. En fait, les instituteurs doivent consacrer ces deux heures aux élèves en difficulté. C'est l'école au rabais. Les problèmes ne peuvent pas se régler hors du temps scolaire » argumente Yann Moreau, secrétaire départemental.

Si le SE-UNSA et le SGEN-SFDT ont déjà approuvé la disposition ministérielle, le SNUipp-FSU réserve sa réponse jusqu'à la mi-mars,

après concertation des enseignants du primaire via internet. « Pour une école égalitaire, nous proposons l'allongement de la formation des enseignants, plus de formation continue, des personnels spécialisés pour assister élèves handicapés et des effectifs raisonnables : 25 élèves maximum en élémentaire, 20 en maternelle et 15 pour les 2-3 ans ».

Par ailleurs, instituteurs, parents et élus se réuniront courant mars autour de la carte scolaire (lire notre édition du 29 janvier) reportée de fin janvier à la mi-avril pour cause d'élections municipales.

Le 5 avril, une manifestation départementale aura lieu à Pau « pour défendre l'école laïque » après un rassemblement national fin mars à Paris.

RENÉE MOURGUES



Les enseignants étaient invités hier à rencontrer le SNUipp-FSU.
(Photo Nicolas Sabathier)